

a enveloppé la Serbie à l'ouest et au sud-ouest. Du côté de l'est et du sud-est, la constitution de la province de Bulgarie ne lui permettait pas d'extension possible. Au sud, elle confine à l'Albanie, et les Albanais défendent leurs terres avec énergie.

La Serbie ne pouvait donc se trouver satisfaite. Il était facile de prévoir qu'elle rechercherait toutes les occasions de modifier cette situation.

Le territoire de la *Vieille-Serbie*, maintenu sous la domination ottomane, formait le vilayet de Kossovo dont le chef-lieu est à Prichtina, et était précédemment à Prizrend, ville plus importante avec 40,000 habitants. Il comprenait Skoplje (Uchkub), l'ancienne capitale de l'empire serbe du xiv^e siècle, où Douchan se fit couronner tsar de toute la Romanie; Ipek, la résidence des anciens patriarches serbes; la plaine de Kossovo, lieu du désastre dans lequel, avec l'empire serbe, s'effondra l'indépendance de la Serbie. Cette région où se trouvent les souvenirs les plus précieux du peuple serbe, est habitée, en majeure partie, par des Albanais ou Arnauts musulmans que l'on dit de race serbe, mais qui maltraitent odieusement les Serbes chrétiens. Les assassinats fréquents et presque toujours impunis, terrorisent le pays.

C'était un véritable repaire de brigands, dont le centre principal était Djakova. Bien que les célèbres monastères chrétiens d'Ipek et de Detchani (près de Djakova), autrefois lieux de pèlerinage vénérés, fussent sous la protection du Sultan, les moines étaient violentés et les églises ne pouvaient être fréquentées.

Au traité de Berlin, on n'a pas voulu céder ce territoire à la Serbie parce qu'il conduit au couloir bosniaque et que l'Autriche voulait se réserver la